

EGMR 20240409_40516_19 vom 9. April 2024

EGMR (Schweiz), 2024-04-09, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_egmr_20240409_40516_19

FR: CourEDH 20240409_40516_19 du 9 avril 2024

IT: CorteEDU 20240409_40516_19 del 9 aprile 2024

Regeste

Urteilkopf 40516/19 Mehenni (Adda) c. Suisse Arrêt no. 40516/19, 09 avril 2024

Regeste Diese Zusammenfassung existiert nur auf Französisch. SUISSE: Art. 5 par. 1 CEDH et art. 4 Prot. no 7 CEDH. Internement ultérieur du requérant après l'exécution d'une peine privative de liberté de sept ans pour tentative de meurtre, agression et lésions corporelles. L'art. 5 par. 1 let. a CEDH énonce que nul ne peut être privé de sa liberté, sauf s'il est détenu «régulièrement après condamnation par un tribunal compétent», le terme «après» impliquant l'existence d'un lien de causalité suffisant entre la détention et la condamnation. En l'espèce, la Cour nie l'existence d'un tel lien de causalité entre la condamnation initiale du requérant et l'internement prononcé ultérieurement dans le cadre d'une procédure de révision. Pour les juges strasbourgeois, la procédure paraît avoir consisté à prononcer, alors qu'aucun élément nouveau ne permettait de réexaminer la culpabilité du requérant, une sanction supplémentaire visant à protéger la société d'infractions pour lesquelles l'intéressé avait déjà été condamné (ch. 19-22). Conclusion: violation de l'art. 5 par. 1 let. a CEDH. La Cour retient que le requérant n'a pas été placé dans un établissement de privation de liberté «approprié», vu qu'il n'a pas pu bénéficier d'un traitement thérapeutique régulier et adapté à son état de santé (ch. 27-32). Conclusion: violation de l'art. 5 par. 1 let. e CEDH. L'art. 4 Prot. no 7 CEDH ne permet la «réouverture» d'un procès que dans des circonstances exceptionnelles de nature à affecter une condamnation pénale. La Cour estime que dans le cas d'espèce la réouverture en cause ne se fondait pas sur des éléments nouveaux susceptibles d'affecter la nature des infractions commises par le requérant ou l'étendue de sa culpabilité, et qu'elle n'a pas non plus donné lieu à un nouvel examen de l'accusation pénale (ch. 33-37). Conclusion: violation de l'art. 4 Prot. no 7 CEDH. Inhaltsangabe des BJ (2. Quartalsbericht 2024) Recht auf Freiheit und Sicherheit (Art. 5 Abs. 1 EMRK); Recht, wegen derselben Sache nicht zweimal vor Gericht gestellt oder bestraft zu werden (Art. 4 Protokoll Nr. 7 zur EMRK); Verwahrung des Beschwerdeführers, nachdem er seine Haftstrafe verbüsst hatte. Der Fall betrifft die Verwahrung des Beschwerdeführers, nachdem dieser seine Haftstrafe verbüsst hatte. Zu den vorgebrachten Beschwerdepunkten besteht eine ständige Rechtsprechung des Gerichtshofs, weshalb der Fall durch einen aus drei Richtern zusammengesetzten Ausschuss beurteilt wurde. Der Gerichtshof stellte fest, dass die Verwahrung des Beschwerdeführers mehr als sieben Jahre nach seiner ursprünglichen Verurteilung und nach Abschluss seines Strafvollzugs angeordnet wurde; dass die Verwahrung angeordnet wurde, ohne dass die Schuld des Beschwerdeführers erneut überprüft wurde; und dass in dem Verfahren keine Neubeurteilung der vom Beschwerdeführer begangenen Straftaten möglich war. Er stellte fest, dass die Gerichte nur darüber zu entscheiden hatten, ob die Voraussetzungen für eine Änderung der Sanktion gegeben waren. So schien das Verfahren darin zu bestehen, dem Beschwerdeführer – ohne neue Hinweise für eine mögliche Neubeurteilung seiner Schuld – eine zusätzliche Strafe aufzuerlegen, um die Gesellschaft

vor Straftaten zu schützen, für die er bereits verurteilt wurde. Der Gerichtshof kam zum Schluss, dass kein kausaler Zusammenhang zwischen der ursprünglichen Verurteilung und der im Rahmen des Revisionsverfahrens angeordneten Verwahrung gegeben war. Folglich war die Verwahrung des Beschwerdeführers im Hinblick auf Artikel 5 Absatz 1 Buchstabe a EMRK nicht gerechtfertigt. Der Gerichtshof kam ausserdem zum Schluss, dass der Beschwerdeführer, der an einer psychischen Störung litt, nicht in einer geeigneten Einrichtung untergebracht worden und seine Inhaftierung nicht mit Artikel 5 Absatz 1 Buchstabe e EMRK vereinbar war. Verletzung von Artikel 5 Absatz 1 EMRK (einstimmig). Weiter stellte der Gerichtshof fest, dass der Beschwerdeführer mit Urteil vom 3. März 2011, das am 15. August 2011 bestätigt wurde, rechtskräftig verurteilt worden war und dass die innerstaatlichen Behörden die Diagnose einer psychischen Störung als einen neuen Sachverhalt betrachteten und auf dieser Grundlage eine neue Sanktion auferlegten. Der Gerichtshof war jedoch der Ansicht, dass die fragliche Wiederaufnahme des Falls auf keinen neuen Erkenntnissen beruhte, die sich auf die vom Beschwerdeführer begangenen Straftaten oder das Ausmass seiner Schuld auswirken würden, und sie auch nicht zu einer Neubeurteilung der Strafanlage geführt hatte. Daraus schloss der Gerichtshof, dass das strittige Verfahren nicht einer Wiederaufnahme des Strafverfahrens gemäss Artikel 4 Absatz 2 des Protokolls Nr. 7 zur EMRK entspricht. Verletzung von Artikel 4 des Protokolls Nr. 7 zur EMRK (einstimmig). Sachverhalt TROISIÈME SECTION AFFAIRE MEHENNI (ADDA) c. SUISSE (Requête no 40516/19) ARRÊT STRASBOURG 9 avril 2024 Cet ar

Erwägungen

E. 2

Sur la recevabilité 14. S'agissant des griefs du requérant relatifs à sa détention à compter du 8 juin 2018, la Cour considère qu'ils ne sont pas manifestement mal fondés ni irrecevables pour un autre motif visé à l'article 35 de la Convention. Elle les déclare donc recevables.

E. 3

APPLICATION DE L'ARTICLE 41 DE LA CONVENTION 38. Le requérant demande 18 576 euros (EUR) pour dommage matériel et 45 070,13 EUR pour dommage moral. Il réclame par ailleurs 31 742,04 EUR au titre des frais et dépens qu'il dit avoir engagés dans le cadre de la procédure menée devant les juridictions internes et devant la Cour. 39. Le Gouvernement estime ces montants excessifs. 40. La Cour ne distingue aucun lien de causalité entre les violations constatées et le dommage matériel allégué, et elle rejette en conséquence la demande formulée à ce titre. Elle octroie au requérant 25 000 EUR pour dommage moral, plus tout montant pouvant être dû à titre d'impôt sur cette somme. 41. La Cour juge également raisonnable d'allouer au requérant la somme de 22 200 EUR au titre des frais et dépens, plus tout montant pouvant être dû à titre d'impôt sur cette somme. Entscheid

E. 4

Dit , a) que l'État défendeur doit verser au requérant, dans un délai de trois mois les sommes suivantes, à convertir dans la monnaie de l'État défendeur au taux applicable à la date du règlement : i. 25 000 EUR, plus tout montant pouvant être dû à titre d'impôt sur cette somme, pour dommage moral ; ii. 22 200 EUR, plus tout montant pouvant être dû par le requérant à titre d'impôt sur cette somme, pour frais et dépens ; b) qu'à compter de

l'expiration dudit délai et jusqu'au versement, ces montants seront à majorer d'un intérêt simple à un taux égal à celui de la facilité de prêt marginal de la Banque centrale européenne applicable pendant cette période, augmenté de trois points de pourcentage ;

E. 5

Rejette la demande de satisfaction équitable pour le surplus. Fait en français, puis communiqué par écrit le 9 avril 2024, en application de l'article 77 §§ 2 et 3 du règlement.
Olga Chernishova Yonko Grozev Greffière adjointe Président

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.